

Enfants héros de la Résistance

À chacun son jouet

suivi de

Le courage n'a pas d'âge



8-12 ANS

SED RAP Jeunesse

Serge Boëche

Quand il était petit, sa grand-mère lui disait :

« Dis à la dame ce que tu veux faire quand tu seras grand... »

Alors, il répondait, tout fier : « Instituteur et écrivain ! »

Et voilà, c'est fait : Serge Boëche a été instituteur pendant sept ans, conseiller pédagogique pendant douze ans et auteur de quelques livres jeunesse qu'il a signés sous son nom ou sous les pseudonymes d'Armand Galy ou Pascal Quinou.

Pendant dix ans, de 1985 à 1995, il a été le conseiller pédagogique des éditions Milan.

En 1985, il a fondé (avec un ami) les éditions Sedrap qu'il a dirigées jusqu'en 2008.

Martin Maniez est né en 1979 dans le centre de la France.

Passionné par le dessin et la lecture depuis l'enfance, il apprend à dessiner en autodidacte dans la marge de ses cahiers d'école, parfois encouragé par ses professeurs. Il dessine volontiers les personnages des romans qu'il dévore les uns après les autres en dehors des heures de classe.

Son bac en poche, il entame des études artistiques qui le mèneront à passer le diplôme des Arts décoratifs de Paris en 2005.

Depuis cette date et *L'Empire des cimes*, son premier livre publié, il est illustrateur pour l'édition jeunesse et peut ainsi continuer à mettre ses lectures en image.

Il vit et travaille aujourd'hui en région parisienne.

À chacun son jouet

Marcel Duval est un jeune garçon de douze ans. Il habite à Foulongue, un village situé à vingt-cinq kilomètres du Mans, dans le beau département de la Sarthe. Il va encore à l'école primaire du village : il est en fin d'étude première année pour préparer son certificat d'études primaires¹. Puis il entrera comme apprenti chez un artisan plombier, à moins qu'on l'envoie étudier dans un collège si ses résultats sont excellents. En vérité les études ne font pas partie de ses préoccupations.

Nous sommes en 1943 et voilà plus de trois ans que la France est occupée par l'armée allemande. Les nazis sont de plus en plus agressifs et cruels. Ils arrêtent de braves gens innocents sous le seul prétexte qu'ils sont de religion juive, communistes, gitans ou soupçonnés d'être des résistants. C'est devenu insupportable pour beaucoup de Français qui ont décidé de ne pas se laisser opprimer, écraser. C'est en tout cas ce qu'ont décidé depuis pas mal de temps déjà les parents de Marcel, qui participent activement à la Résistance². Pour Marcel

1 • Diplôme qui se passait à la fin de l'école primaire et qui évaluait l'acquisition des connaissances de base jusqu'en 1989.

2 • Organisation clandestine dont les membres travaillaient ensemble pour lutter contre le nazisme.

c'est donc devenu naturel d'y participer également... au risque de perdre sa vie.

On lui a donc confié une mission importante et exposée au risque de se faire prendre, arrêter et certainement fusiller malgré son jeune âge. Sa mission consiste à récupérer des lettres, de les amener de son village jusqu'à la ville. Ce serait extrêmement grave s'il se faisait arrêter, car le contenu de ces lettres mettrait en danger aussi sa famille et ses compagnons de la Résistance.

Il vit avec ses parents à Foulongue mais ses grands-parents, eux, vivent au Mans. Il a donc là un bon prétexte pour parcourir régulièrement les quelques kilomètres qui séparent ces deux municipalités sans éveiller la méfiance des contrôles ennemis. C'est dans la pompe à vélo qu'il cache ses lettres. Pour cela, il a vidé la pompe de tout son mécanisme pour laisser la place à quelques feuilles de papier roulées et bien serrées.

La première fois qu'il a réalisé ce parcours il avait très peur. Il s'en souviendra toujours. Arrivé au contrôle des militaires allemands, l'un d'entre eux s'était approché de lui et lui avait demandé dans un français parfaitement bien prononcé :

« Où allez-vous, jeune homme ? »

Son visage encore rouge par l'effort physique qu'il venait de fournir en pédalant depuis plusieurs kilo-

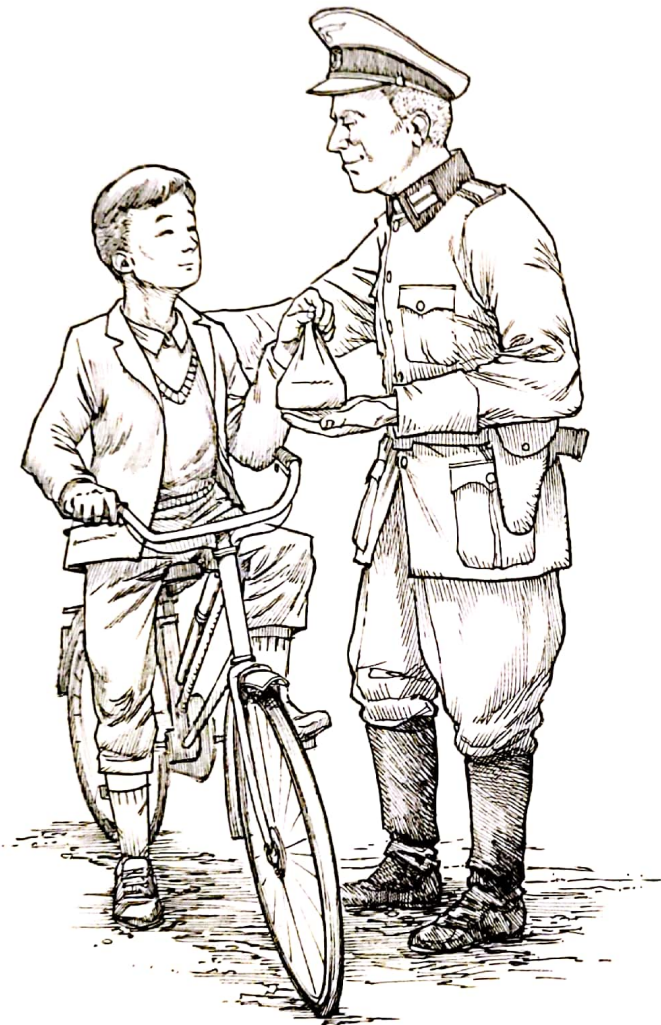
mètres et la chaleur qu'il faisait dans cet après-midi de juillet 1943 lui permirent de dissimuler sa peur. Il répondit d'une voix haletante :

« J'habite à Foulongue et je vais rendre visite à ma grand-mère au Mans. Je suis en vacances et j'aime bien lui rendre visite car elle me gâte. Elle fait de bons gâteaux à la confiture de fraises !

– Tu es un petit gourmand ! répondit l'officier allemand. Allez, va et dépêche-toi pour retourner avant qu'il ne fasse nuit. »

Marcel lui demanda amicalement comment se faisait-il qu'il parle aussi bien le français. L'officier lui répondit tout aussi amicalement que dans le civil, avant la guerre, il était professeur de français dans une école prestigieuse de Berlin. Il ajouta qu'il aimait bien pratiquer cette langue chaque fois qu'il en avait l'occasion... et qu'il aimait bien aussi manger les gâteaux à la confiture ! C'est ainsi qu'au retour, le petit Marcel lui ramena un morceau de gâteau à la confiture de fraises que sa grand-mère avait dû cuisiner après que son petit-fils lui rapporta cette conversation. L'officier apprécia ce geste amical. Chaque fois que Marcel passait par là, il ne l'arrêtait plus et lui criait avec humour quelques bons mots du genre :

« Attention, Marcel, tu as la roue arrière qui te suit ! »
Ou bien...



« Attention, Marcel, tu as la pompe qui se dégonfle! »
ce qui le faisait rire encore plus!...

Les missions de Marcel se réalisaient parfaitement bien. Il recevait les félicitations de ses supérieurs de la Résistance et ses parents étaient vraiment fiers de lui. C'est ainsi que passa l'été 1943.

Le 21 septembre 1943, un chef de la Résistance du Mans se rendit chez ses parents. Après s'être installé confortablement à la table familiale et après avoir bu son café, il félicita encore une fois Marcel devant ses parents, ce qui le rendit encore plus fier. Il regarda le jeune garçon bien intensément dans les yeux et lui dit :

« Marcel, mon garçon, le haut commandement de notre réseau de résistants a décidé de te confier une mission de la plus haute importance. Cette nouvelle mission est extrêmement dangereuse mais les conséquences de ta réussite peuvent permettre de sauver de nombreuses vies humaines et participer activement à la victoire finale des Alliés contre l'Allemagne nazie! »

Marcel ne lâcha pas un seul instant le regard intense de son chef. Ses parents, quant à eux, avaient laissé de côté leur fierté à l'égard de leur fils pour laisser la place à une grande inquiétude : ils craignaient pour la vie de leur cher enfant. Ils sentaient bien que Marcel était fasciné par l'intervention de leur chef, qui ne manquait

pas de charisme. Quel que soit le contenu de cette nouvelle mission, il leur parut évident que Marcel finirait par l'accepter au risque de se perdre.

Le père du garçon se permit d'intervenir pour interrompre son chef de réseau malgré le respect qu'il lui devait. Il se leva promptement¹, s'écarta de la table et dit d'une voix cassante et avec autorité :

« Monsieur Duchêne, vous connaissez notre dévouement² pour la France. Mon épouse, mon fils et moi, nous n'avons jamais renoncé ni échoué dans aucune de nos missions. Mais avant que vous révéliez cette nouvelle mission, si importante pour la France comme vous le dites, je tiens à vous dire que mon épouse et moi, nous nous opposerons si elle met trop en danger la vie de notre fiston. Je suis par conséquent volontaire pour l'accomplir à sa place ! »

Marcel écoutait son père avec une grande reconnaissance et ses yeux humides témoignaient d'une grande émotion. Cet amour paternel eut pour effet de lui donner encore plus de courage pour accepter ce nouveau défi.

C'est alors que la mère se leva et prit son fils par la main afin de l'éloigner des deux hommes et lui éviter

1 • Rapidement, sans hésitation.

2 • Fort engagement.

d'entendre le contenu de la mission. Mais aussitôt, Duchêne intervint énergiquement et dit d'une voix ferme :

« Asseyez-vous ! Cette mission est pour Marcel et seul lui est en mesure de pouvoir la réaliser avec succès ! »

Il se tourna vers le garçon et lui prit fermement les deux mains, puis il ajouta :

« Je te demande, Marcel, de l'accepter, car elle est de la plus grande importance pour notre victoire finale sur les nazis. Sa réussite doit permettre de sauver de nombreuses vies humaines, je vous le répète ! Il me faut ton accord de principe avant même que je te révèle le contenu de la mission. »

Le jeune garçon s'assoit calmement et dit d'une voix assurée :

« Monsieur Duchêne, vous pouvez compter sur moi. »

Les parents de Marcel restèrent silencieux devant la détermination de leur fils. Duchêne reprit la parole et approcha son visage du garçon afin de parler à voix basse.

« Alors, voilà : sur le terrain d'aviation du Mans, nos amis anglais ont aperçu du ciel, au cours d'une mission de repérage, de gros avions allemands bien rangés sur le parking de l'aéroport. Ils ont dit qu'il y avait au

moins trois escadrilles de bombardiers¹. Imaginez un peu, mes amis, les dégâts et les victimes que peuvent provoquer autant de bombes larguées sur des habitations! Ce que veulent les Anglais, c'est que toi, Marcel Duval, tu t'approches le plus possible de ces avions afin de les compter et de les décrire le mieux possible. En fonction de ce que tu diras, les Anglais bombarderont l'aéroport pour tout détruire. Ce sera une mission périlleuse² pour eux, car l'aéroport est certainement bien défendu par l'artillerie³ anti-aérienne allemande. Quoi qu'il en soit ça va faire des victimes militaires des deux côtés! Ça, c'est sûr! »

Marcel prit la parole à son tour :

« Comment dois-je m'y prendre pour m'approcher de l'aéroport sans être arrêté par les gardes allemands? »

Duchêne répondit aussitôt d'une voix ferme et autoritaire :

« On n'en sait rien. Tu te débrouilles, mon vieux! »

Sur ces mots prononcés d'un ton militaire, Duchêne se leva, serra énergiquement les mains de ses hôtes et subordonnés. Il ouvrit la porte et dit avant de s'en aller :

¹ • Unité militaire aérienne composée d'avions équipés pour larguer des bombes lors de missions spéciales.

² • Dangereuse.

³ • Les soldats.

« Il me faut ton rapport pour lundi sans faute! Tu as donc trois jours devant toi. »

Marcel et ses parents restèrent quelques instants assis sans rien dire, le regard dans le vide. Ils étaient honorés à l'idée d'avoir été choisis pour mener à bien une mission aussi importante, mais ils étaient aussi terrorisés par le risque que devait prendre Marcel pour la réaliser. Ils savaient bien que l'aéroport était particulièrement bien gardé. En ville, il ne manquait pas d'anecdotes qui témoignaient de l'importance que donnaient les Allemands à cette surveillance. Au bout de quelques instants, Marcel dit dans un souffle, juste pour rompre le silence :


« Ah, si j'étais un oiseau!... Je me laisserais aller au gré du vent et je planerais tranquillement au-dessus des têtes des militaires allemands sur qui je larguerais bien évidemment quelques excréments avant de planer au-dessus de leurs avions. »

Cette idée d'excréments largués sur les têtes de leurs ennemis fit sourire son père, qui appréciait l'humour de son fils. Sa mère, quant à elle, demeura silencieuse et triste. Puis, au bout de quelques instants, Marcel s'exclama avec un grand sourire :


« Ça y est, j'ai trouvé une bonne idée! Je sais comment je vais m'y prendre. Tu verras, maman, ne t'inquiète pas, ça va marcher! »

À chacun son jouet

Prénom :
Nom :

❶ Quel âge a Marcel ? Quel diplôme doit-il bientôt passer à l'école ?
Ce diplôme existe-t-il toujours ?  p. 7


.....
.....

❷ Près de quelle grande ville Marcel habite-t-il ?
Recherche dans quel endroit de la France cela se situe et coche la bonne réponse.  p. 7

.....

• Cela se situe :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> dans le quart sud-ouest de la France | <input type="checkbox"/> dans le quart nord-est de la France |
| <input type="checkbox"/> dans le quart nord-ouest de la France | <input type="checkbox"/> dans le quart sud-est de la France |

❸ En quelle année l'histoire se déroule-t-elle ?
Quelle est la situation de la France à ce moment-là ?  p. 7


.....
.....

❹ Quelle est la particularité de la famille de Marcel ?  p. 7-8

.....
.....

❺ Quelle est la mission de Marcel ? Pourquoi est-elle très importante ? Que risque Marcel ?  p. 8

.....
.....
.....
.....

❻ Quel prétexte Marcel utilise-t-il pour ne pas éveiller les soupçons des soldats ?
Coche la bonne réponse.  p. 8

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Il dit qu'il se rend chez son meilleur ami. | <input type="checkbox"/> Il dit qu'il se rend chez ses grands-parents. |
|--|--|

❼ Où Marcel cache-t-il les précieuses lettres ?  p. 8

.....

À chacun son jouet

Prénom :
Nom :

❶ Comment cela se fait-il que le soldat allemand parle si bien le français ?
Relève la phrase qui te donne la réponse. 📖 p. 9

.....
.....
.....

❷ Qu'est-ce qui montre que l'officier allemand ne se doute de rien et qu'il apprécie Marcel ? 📖 p. 9-11

.....
.....

❸ Vrai ou faux ? 📖 p. 11-12

- Un chef de la Résistance se rend chez Marcel le 21 septembre 1943. VRAI FAUX
- L'homme annonce à Marcel qu'il a une mission extrêmement importante à lui confier. VRAI FAUX
- Les parents de Marcel sont tout de suite d'accord avec monsieur Duchêne. VRAI FAUX
- Le père de Marcel ne veut pas faire cette mission à la place de son fils. VRAI FAUX

❹ À ton avis, d'après le contexte, que signifie le mot « charisme » ?
Coche la réponse qui te paraît convenir puis vérifie dans le dictionnaire. 📖 p. 11-12

- Le charisme est une sorte d'influence, de charme, exercé par une personne qui a du prestige.
- Le charisme est une sorte de fragilité, de timidité, qui empêche quelqu'un de s'exprimer facilement.

❺ En quoi consiste la mission que monsieur Duchêne veut confier à Marcel ? 📖 p. 13-14

.....
.....
.....

❻ De combien de temps Marcel dispose-t-il ? 📖 p. 15

.....

❼ Quels sentiments contradictoires les parents de Marcel ressentent-ils ? 📖 p. 15

.....
.....